

## Le milan royal

**A**vec la fin des rigueurs hivernales, fin février ou début mars, les grues et les oies survolent le Morvan pour rejoindre leurs sites de nidification nordiques. Leurs cris de contact, trompettés chez les grues, caquetés ou "cliquetés" chez les oies, s'entendent même lorsque le vol s'étire à des centaines de mètres d'altitude : on les entend souvent mieux qu'on ne les voit !

C'est en silence qu'à la même époque tournoient les milans royaux qui vont nicher en Morvan ou dans l'Auxois proche. Ce grand rapace (1,50m d'envergure moyenne), très repérable à sa queue fourchue rousse et aux taches blanches "cocardant" ses ailes, a le vol souple et élégant des grands voiliers. Sa queue-gouvernail vibrante et ses ailes avancées en font un planeur précis et nonchalant qui louvoie au gré du vent et dont les rousses évolutions annoncent très précocement le printemps.

Il faut dire qu'il ne revient pas de bien loin ; son cousin noir, lui, hiverne sous les tropiques ! Une partie au moins de nos milans royaux passe l'hiver en Espagne comme le baguage l'a montré mais les oiseaux nordiques, allemands et scandinaves, peuvent fort bien hiverner en Bourgogne. Même par météo défavorable, il peut survivre, n'étant tributaire d'aucune proie spécifique ; ainsi le milan royal serait davantage un errant qu'un très grand voyageur.

Volontiers charognard, c'est un récupérateur et un prédateur pour lequel tout est bon à ramasser ou à piller : bêtes mortes, poissons crevés, proies d'autres rapaces, vers de terre, poussins divers, nids abandonnés... Ce n'est pas un chasseur et il s'avère être plus proche des vautours animant les tas d'ordures que de l'aigle royal prélevant une marmotte en vol rasant.

Son cousin, le milan noir, migrateur au long cours qui hante Pannecière, semble affectionner autant les déchets animaux mais est très inféodé aux fleuves et plans



▲ «Milan royal planant» - photo de Bernard Frochot.

d'eau. Je l'ai souvent vu planer puis piquer en tournoyant sur une mouette ou une sterne pour s'emparer du poisson mort ou vif qu'il lui avait ainsi fait lâcher. Une seule fois, j'ai vu un milan royal agir de même avec un faucon crécerelle qui venait de capturer un campagnol. Les milans sont des pirates indolents...

A la fin du voyage retour, les couples sont formés et cantonnés ; en témoigne leur parade nuptiale aérienne, sinieuse et acrobatique, qui s'accompagne d'un sifflement tremblé ( ou d'un hennissement aigu ! ) que l'on entend fréquemment avant la ponte car ensuite, le plus souvent, silence radio : la discrétion est de rigueur autour du nid. Celui-ci est toujours installé, ou rechargé, à grande hauteur ( baguer de jeunes milans est assez sportif ) dans un arbre en situation dominante, souvent en lisière de bois. La construction du nid est surtout l'affaire de la femelle et dure jusqu'à l'envol des deux ou trois jeunes.

Un nid de milan est un assez bon exemple... d'aires de stationnement estivales : papiers gras, chiffons, plastiques, débris de vêtements et de proies servent de matelas pestilentiel aux jeunes qui l'abandonnent définitivement vers la fin juillet avant le mouvement migratoire d'automne qui se fera souvent en vols importants.

◀ Milan noir (photo Daniel Sirugue)



«Milan royal non loin de son nid» (aquarelle M.H.) ▶



▲ «Ce n'est pas un cerf-volant mais il en a le nom en anglais» (croquis M.H.)



▲ Milan royal perché (photo Daniel Sirugue)

Ce bel oiseau planeur pourrait passer pour commun en Morvan dont le milieu lui convient. Mais il faut savoir que les paysages bocagers de France abritent le tiers de la population mondiale de l'espèce et que depuis les années 1990 les effectifs sont en très inquiétante diminution d'après les dénombrements normalisés effectués pendant dix ans en Bourgogne dans les sites-dortoirs de l'Auxois. Les biotopes favorables ( zones bocagères avec secteurs humides ) en forte régression et les traitements pesticides ( ex. bromadiolone anti-rongeurs ) sont à l'origine de ce déclin et ce dans des proportions indéterminées, mais notre région convient encore à cet élégant rapace dont la queue est un M comme Milan... et comme Morvan.

pour en savoir plus :

- Paul Géroudet *Les rapaces d'Europe* éd. Delachaux et Niestlé - Lausanne, Paris.
- Luc Strenna coord. *Les rapaces de Bourgogne* éd. l'Aile brisée - 21240 Talant.